

# TEXTES le cri du papillon, James delleck

## 1/ Chrysalide

### 2 / Chaman

Je m'élève au-dessus des vestiges  
Je m'érige les pieds dans la sève  
J'ai les rêves comme des bulles qui voltigent  
Chaman Chaman (bis)

La mâchoire crispée dans l'épreuve dans un monde si grave  
Je vocifère strident comme le cri d'un lépreux  
Explore le derrière de tes globes oculaires  
Et tu chevaucheras le dragon de verre aux ailes de lumière  
Caresse la peau du miroir en monolithe noir  
Pour comprendre l'invisible il te suffira d'y croire  
Rentre dans le nuage à la forme de cathédrale  
Et tu verras qu'elles disparaîtront tes equimoses de crotale  
L'homme s'ouvre de honte comme un mort se couvre de terre  
Face à vos peurs qui grondent des incantations je libère  
Sous la pleine lune sans calumet, je m'extrait du bitume  
Juste armé d'un crayon de bois et d'une armure de plumes

Je m'élève au-dessus des vestiges  
Je m'érige les pieds dans la sève  
J'ai les rêves comme des bulles qui voltigent  
Chaman Chaman (bis)

Exilé dans l'éveil alors que tant dorment  
En appuyant sur play t'a ouvert la boîte de pandore  
Chacun de nous, nous sommes un bout de pierre de la cruelle babel  
Contre elle pour mieux mordre les fauves déploient leurs ailes  
Oubli tes certitudes ici la science est dévoyée  
En pleine béatitude laisse la nature te transpercer  
Dans l'immatériel, il n'y a plus d'envers ni d'endroit  
Réveil la zone endormi de ton hémisphère droit  
En dehors du folklore, j'plane comme une ombre sonore  
J'passe dans le vent quand l'aube se couche sur l'aurore  
En saccade je m'évade jusqu'à tutoyer les dieux  
Tu peux toi aussi passer au travers de la cascade bleue

Alors ferme les yeux...

Je m'élève au-dessus des vestiges  
Je m'érige les pieds dans la sève  
J'ai les rêves comme des bulles qui voltigent  
Chaman Chaman (bis)

### 3 / Le profil psychologique

J'aime monter en scène avec des baskets sans lacets  
Passer le jour de l'an avec six thaïlandaises pour me masser  
Manger avec Mickael Moore dans un resto indien  
Le mono ski, belle mais pas Sébastien  
Les polaroids jaunâtres et leur cortège de souvenirs  
Les macintoshs et les blagues qui ne font pas rire  
Partir dans un fou rire sans s'arrêter  
Admirer Audrey Tautou même si elle est habillée  
Entendre crapoter le début d'un bon vinyle  
Observer les videurs en pensant qu'ils sont virils  
Le Tibet et son peuple, la propreté des chats  
L'augmentation du prix du tabac  
Les dragons de Komodo et les fleurs factices  
Qu'une fan me dise que j'ai un air de Gail Pierce  
La sieste après une bonne digestion  
Les angines qui empêchent de chanter Céline Dion

Les bains chauds, jouer avec mon chien  
La peinture à la chaux, la clim. et les beaux seins  
Les émissions sur les célaquantes, poissons fossiles  
La laïcité et me taper sur la bonne joue quand j'ai un cil

J'aime voir le ciel pleurer l'été  
Déguster un poulet au citron en dégrafant un bustier  
Traîner pendant le mois d'août à Paris  
Mettre les doigts dans la pâte à gaufre surtout quand ce n'est pas permis  
Écouter les gens en croquant un tic-tac orange  
Arriver à l'heure aux rendez-vous et les films étranges  
Les pandas géants le suicide d'un mormon polygame  
La soupline et les barbus qui respectent les femmes  
Le parfum de la vérité, vivre l'instant  
Par nature avoir raison mais pas tout le temps  
Le langage et les richesses que l'on partage  
Le planning familial, m'envoler sans truquage  
Le rire des libellules, les radars de recul  
La légère brise qui caresse mes testicules  
Regarder la télé avec une hache  
Les pavés, ceux qui se lancent et les idéaux que se crachent

Les bains chauds, jouer avec mon chien  
La peinture à la chaux, la clim. et les beaux seins  
Les émissions sur les célaquantes, poissons fossiles  
La laïcité et me taper sur la bonne joue quand j'ai un cil

## 4 / Le reverbere

Du haut de la canopée de béton, je suis d'humeur claire obscure,  
Quant dans ma lueur éclate le sang de vos bavures.  
Mon halo lumineux met en lumière toutes vos hontes,  
Pendant que la sueur sociale s'accumule a ma base.  
À genou; une jeune mère pleure un sac de course l'anse rompue,  
Comme si c'était le signe d'un destin déchu.  
De l'aurore a l'aube, j'éclaire sans jamais vaciller  
Pour mettre en luminescence vos vies sordides.  
Un soir, j'entendis même des SOS stressés,  
Les cris d'une fille que l'on salissait près du bloc C  
Tout le monde s'en moque, c'est devenu si commun  
Que la crasse de vos âmes peut même masquer votre chagrin.

REF: Sous mon oeil de lumière  
Sous mon oeil de lumière

Au-dessus de vos corps sans vie, j'inhale les vapeurs de souffrance  
Mais quant j'y pense, je ne sais pas si j'en ai encore envie.  
Hier j'ai éclairé un chien se faisant débité  
Après avoir été donné en pâture a trois "pits",  
Et qu'en la pluie se mit à tomber le SDF du square Pagnol  
Su que la carcasse accrochée était son ex-compagnon.  
J'étais devenu hôtel de sacrifices ,  
Totem du mâle ou se défoule les fils de pute et leurs vices,  
Planté sur l'épicentre du tourment,  
Je ne sers plus, ne rassure plus ou rarement.  
Alors plutôt que de voir le sol et ses désastres,  
Parfois, j'aimerais tourner la tête pour contempler les astres.

REF: Sous mon oeil de lumière  
Sous mon oeil de lumière

Sous mon œil de lumière, j'ai la vision trouble  
À cause de vos parjures et autres substituts de vie  
Noyé dans vos brumes, je ne suis qu'un cierge  
Pendant que vous vous débattiez comme des carpes sur une berge.  
J'ai même éclairé des cavaliers de l'apocalypse en BMW  
Faire commerce de mort, derrière leurs vitres teintées  
Éreinté de voir sans pouvoir;  
Miné du haut de ma cime, je m'affaiblis en silence.  
Mais la en dessous, je revis la jeune mère et sa mioche,  
Décidé a tout plaqué, sans un regret en poche.  
Mare d'être roué de coup, elle se voûte sous ma lueur  
Certain la dirons lâche, mais moi je m'éteins pour lui faire honneur !

## 5 / Gérard

On va gratter ça...  
Oh il a une étoile Gégé  
Putain deux étoiles  
Oh mais...Oh..oh putain, j'ai les quatre étoiles

Un léger sourire lubrique se visse à ma face ankylosée  
Déjà j'imagine dire à mon chef de service va te faire encul..  
Je vais quitter mon appart'miteux et décrépi  
Jeter ma femme et flirter avec les actrices vues dans « Voici »  
Me voilà dans le luxe même si je suis parti de pas très haut  
C'est fini le PQ, je m'essuierai le cul avec des paréos  
Très vite tout ce que je toucherai deviendra pépité  
Mon nom dans les moteurs de recherche trouvera des milliers de sites  
Je marcherai sur la foule comme Jésus marcha sur l'eau  
Je guérirai les cancéreux avec ma pisse en effet placebo  
Je fabriquai tout à mon image comme Hitler le voulait  
Mais comme Bill Gates l'a fait  
Bonjour, le monde, je suis Gérard de Roubaix

Gérard, Gérard, Gérard OUAIS...  
Je suis le prolo millionnaire, l'icône symbolique  
Au fan-club inquiet lorsque j'aurais une simple colique  
Gérard, Gérard, Gérard OUAIS...  
Je serais une star dans l'excès mais plus un alcoolo  
De toute façon tout me paraîtra si petit vu de la France d'en haut

L'été, je sortirai ma R21 customisée  
Je deviendrai branché en allant au concert de TTC  
Avec tout mon blé, je ne manquerai plus jamais de gitanes miles  
A moi les vacances et le tourisme sexuel aux laos  
Jury pour le casting « Graine de pute », je ferai partie du paf  
Et le week-end je ferai du jet-ski avec Lagaff  
Ma vie ne sera que plaisir alors je lui donnerai un sens  
En faisant la tournée des enfoirés ... Cocaïne de circonstance  
Après je m'achèterai une Harley davidson  
Et je ferai un road movie avec Johnny en écoutant du George Benson  
À saint Trop', je serais sur le yoat au design ovoïde  
L'exemple, le héros du peuple dans tous les tabloïdes

Gérard, Gérard, Gérard OUAIS...  
Je suis le prolo millionnaire, l'icône symbolique  
Au fan-club inquiet lorsque j'aurais une simple colique  
Gérard, Gérard, Gérard OUAIS...  
Je serais une star dans l'excès mais plus un alcoolo  
De toute façon tout me paraîtra si petit vu de la France d'en haut

Mes Mémoires en Best seller  
Donneront un film où Bruce Willis incarnera un type salace  
Se transformant en star céleste  
Même une goutte sur une vitre peut briller sous la lumière  
Mais une fois atteint la flaque, elle n'est H2O malgré ses prières  
Ma main se transforme en poing, mes yeux se gorge d'eau  
L'atmosphère s'assombrit, les pigeons se changent en corbeaux  
Mes fantômes dégoulinent sur la toile de mes rêves  
Je ne suis qu'un roi déchut qui aurait avalé la fève  
Mon regard se fixe sur mon ticket par terre  
La où mon putain de gosse a gratté la case « NUL SI DECOUVERT »

Gérard, Gérard, Gérard OUAIS...  
Je suis qu'un prolo qui a les nerfs, l'icône pathétique  
Qui voit le monde qu'à travers son antenne parabolique  
Gérard, Gérard, Gérard OUAIS...  
De la star ne j'ai que les excès, je suis qu'un alcoolo  
Qui se sent si petit face à la France d'en haut (bis)

## 6/ L'amour

*Ho mon amour, nous voilà enfin réunis tous les deux pour ne plus jamais nous quitter  
Chaque jour que dieu fait nous ferons l'amour  
Chaque jour le plaisir nous envahira comme pour la première fois et pour toujours*

Ouais, parce que chez moi

Sa libido à l'encéphale plat m'a dit le coroner  
J'ai donc enterré les fringales avec mes exploits de cascadeur  
Avant je me souviens les cabrioles, c'était le bon temps  
Pourtant ça fait déjà longtemps puisque je payais ma baguette en francs  
Ma puce depuis que je ne goutte plus ta feuille de lotus  
Je régresse du sapiens à l'homo hérèctus  
Mon sexe n'étant plus qu'un symbole  
Pour éviter la camisole, je chantonne ou je t'immole...

**Refrain :Oh oh oh oh L'amour c'est mieux quand c'est a 2**

69 ne représente plus qu'une chaîne sur canal SAT  
Tes gémissements sont remplacés par le générique de Thalassa  
Si le désir est un diamant toi il était en toc  
C'est soudainement que ça m'est tombé dessus comme le revival du rock  
Je t'en supplie, pour un câlin, je suis même prêt à faire de R'N'B  
Oxmo « le cactus de Sibérie », il est dans mon lit  
Plutôt que de se taper un travelo entre 2 fougères  
Au lieu de t'arracher la chair, je préfère gueuler cet air

Refrain :Oh oh oh oh L'amour c'est mieux quand c'est a 2

Errant dans le désert conjugal transformé en touareg  
Les seules meufs que je me tape se terminent en jpeg  
C'est l'anorexie sexuelle même quand je fais le paon  
J'ai de quoi dans les balloches repeupler tout un continent  
La frustration me rend bizarre, fou peut-être  
Jusqu'à penser à te faire mal avec un gode à lurette  
Mais qu'est-ce qui me retient de ne pas t'ouvrir le corps  
Ah oui, mon psy m'a dit en cas de crise de chanter encore

Refrain :Oh oh oh oh L'amour c'est mieux quand c'est a 2

Terroriste, puisque je glisse vers l'attentat à la pudeur  
Je rêve de seins, d'entrecuisses et je me réveille en sueur  
Ma belle, mon hirondelle, crois-moi j'ai des séquelles  
Et je crains le pire pour la rondelle de ton putain de teckel  
Les souvenirs passés font tomber mes larmes de petit garçon  
Tu as déjà essayé de rallumer une flamme sur un tas de glaçons  
Demain je dors en prison pour viol aggravé avec ustensile  
Mes co-détenus m'attendent en chantant cet air débile

Refrain :Oh oh oh oh L'amour c'est mieux quand c'est a 2

## 7/ L'étranger

L'étranger, l'étranger, l'étranger

J'entre dans la danse, des scalpes sous votre apparence  
En crachant le galbe des mots jusqu'à en perdre connaissance  
Je n'ai pas l'échine souple et un certain handicap à vous soumettre  
Peut-être suis-je comme Ferré « ni dieu ni maître »  
Prisonnier de ce bocal, je ne vois même plus l'océan  
La plupart des psy consultés m'appellent le déviant  
Seul comme un chien sur la tombe d'une vie qui s'étiole  
Je gémissais entendu seulement par les vents de la nécropole  
Je ne reconnais plus mes congénères même à la souche  
Avachis dans leurs petites vies, un anus à la place de la bouche  
Le sapiens civilisé m'apparaît flou  
Je me recroqueville loin de vous  
Je ne suis pas de chez vous

L'étranger, l'étranger, l'étranger

L'étranger, l'étranger, l'étranger

Mes cheveux se dressent à la vue des pantins  
Je sors des chapeaux de la gueule des lapins  
Au-dessus de la surface, mon exil est dans chaque syllabe  
Dans l'éternel ostracisme, mes cils transpirent de sel

Je ne veux plus vivre dans cette étoffe qui oxyde  
Un jour, vous ne retrouverez de moi qu'une enveloppe translucide  
En silence, je panse mes plaies en me recueillant  
Inquiet de ne pas avoir de nouvelles de dieu depuis 30 ans  
Je ne suis pas l'homme moderne toute option en série  
Fabriqué dans l'usine « human global industry »  
Vos vies figées dans les affres de la conformité  
Me rendent absent d'un monde dans lequel je ne suis pas agréé

L'étranger, l'étranger, l'étranger  
L'étranger, l'étranger, l'étranger

J'inquiète vos certitudes puisque moi  
J'ai du ciel dans les yeux, des oiseaux dans la voix  
Prophète d'une improbable révolte  
Ecorché, mon insurrection se nourrit de peines **incandescentes**  
Je me croise sans me reconnaître dans des rues vidées de sens  
Dans l'abominable ventre de nos viles existences  
Suspendu dans le vide, je m'invente une vie pour rester debout  
Sans trahir mes tourments et ses tumultes remous  
Sans racines, je me sens comme un touriste dans vos clapiers  
Un déporté asphyxié par vos sombres gémissements  
Je dois m'envoler loin derrière l'écume  
Si je bats des ailes fort, peut-être qu'un gamin ramassera ma plume

8 / 15 ans

Maman, mes blessures s'infectent  
Me fissurant comme une tasse en vaillante  
Face à ta surdité, la lucidité est la pire des souffrances  
Au propre comme au figuré tu ne m'as jamais tenu la main  
Pourtant je ne suis qu'un petit garçon déguisé en indien  
Dans vos tempêtes de sable, je m'accable de stigmates au ciseau  
Qui cicatrisent par la sécheresse de tes mots  
En vain, j'ai cherché une porte dans la prison du temps  
Mais la vie est bien longue dans la déprime, je m'étends  
Souvent ma tête heurte les murs et me marque le front  
Sur chaque écorchure, le crépit me touche plus profond  
Prisonnier de cette danse à laquelle je ne comprends pas les pas  
Je touche les limites pour sentir que je suis encore là  
À force d'avoir le nez collé dans ta merde, tu perds l'odorat  
Tu ne peux plus me sentir, ceci explique-t'il cela ?  
Maman je te hais, te crache et te renie sans clémence  
Puisqu'en bon ados, je dis toujours le contraire de ce que je pense !

Maman...Maman...

Malgré la boue qui s'amoncelle sur le sol, je ne laisse pas de trace  
Et monte le volume du poste quand toi et ton mec se tabassent

J'en ai assez de m'envelopper dans des supplices  
Assez d'être invisible à tes yeux, assez d'être aussi lisse  
Je glisse, sans rien pouvoir changer, si triste, avec tous ces manques à combler  
Tu m'as eu trop tôt, c'est ce que tu m'as rabâché  
C'est pourquoi, mes quinze ans, m'ont déjà semblé une éternité  
Je n'ai plus la force de voir que je ne représente rien  
Dispersé dans le silence, je veux partir loin, encore un effort  
Maman, je t'en ai voulu toute ma vie, j'en souffrirais toute ma mort  
Je m'érige en fixant en bas la voiture stationnée  
Plus rien ne me retient, j'ai trop peur de vous ressembler  
Ma fugue est une chute du 5è  
Maman, pourquoi n'as-tu jamais su me dire « je t'aime »

## 9/ la carotte sauvage

## 10/ Le Titty twister

Ici les corps et les âmes se déforment et s'enchevêtrent  
Troublée tu contemples ta douce pudeur disparaître  
La masse ondule comme un océan sous la surface  
Tu surpASSES tes impasses à chaque flux qui t'enlace  
Chacun abandonne sa cuirasse du quotidien  
Tous se brassent, à l'abri des péchés des surfaciens  
La volupté t'enveloppe à l'excès, dans l'extase  
C'est sur des torsos que tes seins s'écrasent  
Des inconnus te frôlent dans la foule en liesse  
Le rythme t'enivre, tu transgresses  
Sans fin, à chaque mouvement de bassin  
Tu te sens partir toujours plus loin, quand arrivent les refrains

Refrain :

Au Titty Twister

Vas y danse sale, danse salement, vas y danse sale !

Au Titty Twister

Vas y danse sale, danse salement, vas y danse sale !(bis)

Quand la sueur s'exprime, la raison se taie  
C'est quand la proie a peur, que le prédateur le sait  
Les gens s'explorent du regard, les mots se susurrent  
Ton corps est poussé jusqu'au point de rupture  
Tes postures vont jusqu'à faire saliver les bouches  
L'ange sans auréole se transforme en sainte qui touche  
À demi-nue, tu ne peux plus te dominer  
Damned, tu t'aventures au milieu de ce terrain pas déminé  
Du lâché prise, tu n'en voulais pas tant  
Tu trembles comme parcouru par un orgasme latent  
Bercé au plus profond de l'irrépressible danse  
Seules peuvent savoir celles qui ont déjà connues cette transe

Refrain :

Au Titty Twister

Vas y danse sale, danse salement, vas y danse sale !

Au Titty Twister

Vas y danse sale, danse salement, vas y danse sale !(bis)

Envoûtée, tu courbes ta croupe veloutée, tu n'écoutes plus tes doutes  
Tes yeux larmoyants sont floutés  
La musique se déverse et perverti ta perception  
Tu vois les murs suintés d'une étrange sécrétion  
Dans ce chaos, pris par l'ivresse des sons digitaux  
Tu n'avais pas vu que les pieds de ces gens étaient des sabots  
Derrière le rideau pourpre se trouve le chef des lieux  
Bercé dans ce brasier, tu savoures ses caresses de feux !

## 11/ Sonate pour une gouttelette

J'ai grandi lentement sur le bord d'une bouche de métal  
Pendant que d'autres ont la chance d'être la rosée sur un pétale

Personne ne prend conscience de mon réel  
J'ai dans le corps toutes les couleurs de l'arc-en-ciel

Je sens qu'il va falloir que je m'élançe  
Je laisse derrière tous mes souvenirs d'enfance

Plus je grandis, plus j'ai le vertige de la vie  
Plus je grossis et plus le vide m'attire vers lui

Adieu je me décroche de la plateforme  
Je tombe caressée par le vent qui me déforme

Je vole et virevolte malgré l'implacable trajectoire  
Eole, fais- moi danser ou fais- moi le croire

Trop vite la vasque approche dangereusement  
Pourtant j'ai prié espérant arrêter le temps

Mais...À y est-il fait tout noir  
Je me suis éparpillée comme les éclats d'un vieux miroir

Je n'étais qu'une petite gouttelette au sourire muet  
À travers moi la lumière se sublime

Juste une petite gouttelette inutile et délicate  
Qui une fois morte avait bien droit à sa sonate

## 12/ Personne

Un démon me dévore, se glissant dans ma solitude  
Tel un ange, je suis fixé sur le réseau Paris-Sud  
Perdu dans un jardin de rose, rassuré par ma sueur  
Je souffre, écorché par leurs épines mais fasciné par leur couleur  
Mi-homme, mi-disloqué, encaissant l'inexorable  
L'esprit fané, mon visage se plisse comme une rose des sables  
Mes troubles ricochent sur l'étang formant des anneaux grandissants  
J'entends mes larmes crier dans leur chute devant vos yeux lisses  
Je me dispute avec toutes les ombres qui rodent autour de moi  
De derrière ma cornée, je vois des spectres s'échapper de vos sacs Zara  
À l'écart du réel, je porte ma crasse comme le noir du deuil  
En marche comme le numéro griffonné sur le coin d'une feuille

Le temps est immobile, je sais que personne ne me croit  
Pourtant indélébile, je sens que personne ne me voit

Je suis précaire, réchauffé par la nuit tel un duvet de mohair  
L'astre lunaire me guette comme un cerbère de lumière  
Je m'enlise dans toutes ces images de clairvoyance  
Dans le ravin social ravagé par mes cinq sens  
J'ai vu des choses que vous ne soupçonnez pas, au verso  
Tous ces gens avec ces monstres accrochés dans leur dos  
En vous massant la nuque pensant à une douleur musculaire  
Alors que des bêtes sucent votre lumière contenue dans la moelle épinière  
Vous, moi qui est le mort parmi les vivants  
Dans les yeux se dessinent l'amour ou les tyrans  
J'aimerais croire la vie pour en recommencer une deuxième  
Tout effacé comme une dispute qui se termine par un « je t'aime »

Le temps est immobile, je sais que personne ne me croit  
Pourtant indélébile, je sens que personne ne me voit

Mon corps de poussière se torture de mélodies passées  
Que je chante à l'envers sans jamais pouvoir les rectos verser  
Assis sur le quai, j'écris avec mon index à mon fils Joseph  
Dessinant d'étranges signes sur un bas-relief  
Des rêves je n'en fais plus même en rêve  
Je tutoie le néant de l'autre côté de la rive  
Le chaos m'absorbe dans les faubourgs de mes peurs  
Quand il prend la forme d'une fillette qui me fixe avec son sourire fleur !

Le temps est immobile, je sais que personne ne me croit  
Pourtant indélébile, je sens que personne ne me voit

13/ AINSI SOIT IL

Mystique en freestyle, j'étourdis les pistils  
La force en absence, l'esprit se distille

Delleck se profile du CD au Vinyle  
Pousse le volume du projectile : Ainsi soit il !

Je m'envole, sur ta langue pousse des varices  
Je fous du fiel dans la gorge de la matrice  
D'un cri, je mets des flammes dans la foule  
Des bombes dans les firmes, des pieux dans la presse  
Je te libère de ton corset,  
Mes rimes prolifèrent dans un corps sain  
Dans le vide oublié d'un esprit de taré  
Je reste protégé de ma sphère carrée  
C'est Delleck l'hérissé  
Qui électrise le dance floor métissé  
Sans limites ne m'imites pas  
J'ai le verbe indélicat  
Rentre dans la fissure, oublie tes postures  
Déchaînes tes blessures  
Évolue sans armure, soit délesté  
Vois comme un Opossum sous LSD

Mystique en freestyle, j'étourdis les pistils  
La force en absence, l'esprit se distille  
Delleck se profile du CD au Vinyle  
Pousse le volume du projectile : Ainsi soit il !

À force de tordre les mots ma langue est usée  
Comme un vagin de Bimbo ménopausée  
J'ai déjà retrouvé mes rêves par terre  
Mais la poésie se déverse toujours dans mes artères  
Côté face la vie m'éclabousse  
Côté pile, ma basse créer la secousse.  
Fière d'être dans la lune sur le côté lumière  
En bordure, j'erre en lisière.  
Delleck emblème parasite,  
Perdu entre Ferré et Magritte  
Agrippe-toi sous mes aisselles  
Vu que c'est chez moi de la folie que tu décèles.  
De l'énergie comme un Beastie,  
Lister comme un mystique se prenant pour le Christ  
Sans culture, je fais de l'Art brut  
Et torture les limites quand j'écris en rute

Mystique en freestyle, j'étourdis les pistils  
La force en absence, l'esprit se distille  
Delleck se profile du CD au Vinyle  
Pousse le volume du projectile : Ainsi soit il !

14/ J'ai appris

J'ai appris que les courants d'air ne sont pas des fantômes  
Assez triste, je ne suis plus roi de mon petit royaume  
Ma boîte à secrets, hier je l'ai jetée  
Les étoiles dans le ciel ne sont que des soleils éloignés  
Les heures deviennent des jours, les mystères se font plus minces  
Et ce n'est plus aussi drôle de salir mon pantalon à pinces  
Mes yeux ne brillent plus devant les bougies d'anniversaire  
La poussière s'accumule sur mon déguisement de corsaire  
Je ne retrouve plus mes anciens pouvoirs surnaturels  
Moins jolis sont mes dessins, sans maison, ni arcs-en-ciel

Ma peau est taillée dans la brique, mes rêves rayés par un bic  
Submergé par la logique, mon placard n'est plus magique  
Mes jouets ne me répondent plus quand je leur parle de mon amoureuse  
L'innocence ne raisonne plus, ma raison est suspicieuse  
Un jour comme les autres est devenu le mercredi  
Il n'y a plus non plus de monstre caché sous mon lit  
Dans ce jeu de dupe, bousculé dans nos tumultes  
Maintenant la vie m'insulte, j'ai compris, je deviens adulte

## Gosth track – 1,40min

### Papa est rentré

Papa est rentré

C'est bientôt l'heure, ça y est papa va rentrer  
Je perçois le tintement sourd de son porte-clef  
À la manière dont la porte se claque violemment,  
Je crains deviner ce qui m'attend

Il jettera ses clefs dans l'entrée  
Comme toujours sur le meuble en osier  
Insultera maman de traîné  
Tout en allumant la télé  
Il balancera deux glaçons dans son whisky  
En touchant son pendentif en os  
Le cauchemar commence quand il dit  
M'emmerde pas je vais le gosse

Réfugié sous les draps, dans mon bunker de tissus  
Ça ne l'arrêtera pas et pourtant j'y ai cru  
Quand son souffle se posera encore sur mon coup  
Je sortirais de mon corps pour m'envoler comme un hibou  
J'ai retourné toutes mes peluches face contre-mur  
J'ai trop honte quand elles me voient dans cette posture  
J'entends ses pas dans le couloir résonner

Je dois vous laisser...Papa est rentré

## Vinyle bonus titres :

### Festin nu

Je me vois, me parle et regarde  
Je me broie, m'attarde par mégarde  
Lardé de sept poignards plantés dans l'avant-bras  
Je marque le parquet de marbre bardé de ma  
Conscience qui s'évanouit  
J'oublie les grimaces et sur la table, le pain rassit  
Ce jardin en gélule m'éjecte de cette geôle  
J'avale cet argot de pustule, pour me cacher sous les cheveux d'un saule  
Mes doigts se perdent dans cette machine à réécrire  
Pendant qu'un chant de merle me souffle ce que je ne dois pas dire  
Partir, sans lire ni expier, inhaler  
L'inexact calcul de cet échiquier  
Bercé dans les remous vasculaires de la pompe à sang  
Accoudé au bar, une blatte me déballe ce qu'elle ressent  
Des images me lacèrent les yeux, mais à quel âge  
Les citoyens sans visage prennent le mauvais virage  
Je pleure à l'ombre de mon jeu d'acteur  
Par cœur, je connais les sombres mensongeurs  
Alors j'avale une boule de suie et un œil-de-chat  
Dans le dédale, je suis où que je sois  
Indécises, les minutes ne veulent plus muter en heures  
Hep taxi, direction le centre de la tumeur  
J'absorbe et chis, cette vie dont j'ai goûté le fruit  
Avant d'être détruit comme tout le monde, je fuis

### Merchandising

Redensifier au régénium, nourri au Poly phénol,  
Productivité maximum, sous le sot du Rétinol  
Le citrus entretient mon Age perfect au Q10 +  
Un taffe sans fausses notes et sans phosphate le must en Bifidus !  
Les bouffées d'oxygène actives gonflent mes acides aminés  
D'un coup mes dermo-peptides rendent ma vie micro Aérée  
Les gels multi-usages détruisent les odeurs par catalyse  
Et si la masse populaire grondent, les agents fixant les canalisent  
L'injection se fait par la lucarne au son DTS  
La où les icônes incarnent des rêves chromés comme des jantes BBS  
Éliminer la matière grise et la grasse c'est « sympa »  
Pour une utilisation optimale ne réfléchissez pas !

**Merchandising**

Triste je rêve d'une existence sans acidité  
Protéger par des microprotect pour une blancheur illimitée  
Ma vie sous le film anti-goutte accentue ma dépendance  
D'apparence lisse sans aspérité pour une meilleure brillance  
En cas de peine amoureuse le cœur à vif  
Utilise un pansement réparateur au gel actif  
Plus un patch anti-larme surtout si tu as tort  
Juste pour montrer au monde entier que tu sais rester fort  
Ultra-concentré sur moi je rebondis grâce à l'élastomère  
Allégés mes ferments lactiles rentrent en état de sommeil  
Avec le stress d'un cobaye frénétique  
Je suis perdu dans tous ces complexes hormono-mimétiques

### Merchandising

J'ai trouvé l'harmonie dans un loft Feng shui  
Mais mes chakras s'encrassent toujours sous une couche d'ennui  
Il crée mes besoins alors je crois mon thérapeute non conventionné  
Qui me conseille de briller comme un gloss vitaminé  
Performance, source d'accomplissement, efficacité  
Nanosome de pro, rétinol optimisé pour la vitalité  
STOP, je titube et perd l'équilibre  
Dire qu'enfant, je rêvais de faire partie des radicaux libres !

### Repose en Paix ! R E P

La pièce de 10francs, la faucille et le marteau  
Suer en transe quand tu es appeler sous les drapeaux  
L'eau dans les nappes, ciel mon mardi  
Jean-paul le pape, two pack et Biggy  
Mon big Jim, agent secret double face  
Les challengeurs en peau de pêche Adidas  
D'un coup de Fila, faire tilter le flippeur  
« Fichtre » appeler un rebeu, un beurre  
Fouter une pastèque, du milieu de terrain  
Quand Colette l'écrivain, n'était pas un magasin  
Entendre Desproges se projeter d'une falaise .  
Le Tibet libre avant que la Chine ne les baisent  
Kiffer devant un bon film de Besson  
Suspendre la queue du tigre Esso  
Voir Acta rus butter Minos  
À Vitry : « lèp le veul pour tège les Laus »

Je sais que tu le peux d'H I P H O P  
Sankukai et son épée REP  
Ma virginité, trouver sans chercher  
Flirter sans toucher REP  
Des enfants qui crie « Dorotheé »

Le petit Grégory REP  
Mon homo phobie quand j'étais limité  
Ma Naïveté de Zulu REP

Bipop Tamtam et Tatoo  
Mes Baldwin à grosses languettes sur un Babtou  
Canal + sans foot ni PMU  
Mon bmx blanc et le chahut de mes années bahu  
La vignette auto, les playmates seins nues  
Toutes les colonies même celle de Bensousson  
Les pubs Galak avec son dauphin  
L'esprit Michel Polac, flipper de Joe l'indien  
Quand mon imaginaire était en butté  
La main d'un manchot fraîchement amputé  
Danser sur Black Sheep, se baigner dans le Stix  
Lacer mes lacets, Slamer sur Onix  
Les start-up des jeunes branleurs à baskets  
Le surfeur qui a pris sa dernière vague à Pouket  
Le silence d'un Chaplin, la folie d'un Dali  
Le talent, la furie de l'art impolie

Je sais que tu le peux d'H I P H O P  
Sankukai et son épée REP  
Ma virginité, trouver sans chercher  
Flirter sans toucher REP  
Des enfants qui crie « Dorothee »  
Le petit Grégory REP  
Mon homo phobie quand j'étais limité  
Ma Naïveté de Zulu REP